

## L'adoration

« *Et, se prosternant, ils l'adorèrent* » (Mt 2, 11). Si, en l'enfant que Marie tient dans ses bras, les Mages reconnaissent et adorent celui que les nations attendaient et que les prophètes avaient annoncé, nous pouvons aujourd'hui l'adorer dans l'Eucharistie et le reconnaître comme notre Créateur, notre unique Seigneur et Sauveur.

« *Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe* » (Mt 2, 11). Les présents qu'offrent les Mages au Messie symbolisent la véritable adoration. Par l'or, ils soulignent sa divinité royale ; par l'encens, ils confessent qu'il est prêtre de la nouvelle alliance ; en lui offrant la myrrhe, ils célèbrent le prophète qui versera son sang pour réconcilier l'humanité avec son Père.

Chers jeunes, vous aussi, offrez au Seigneur l'or de votre existence, c'est-à-dire votre liberté pour le suivre par amour, en répondant fidèlement à son appel ; faites monter vers lui l'encens de votre prière ardente, à la louange de sa gloire ; offrez-lui la myrrhe, c'est-à-dire votre affection pleine de gratitude envers lui, vrai Homme, qui nous a aimés jusqu'à mourir comme un malfaiteur sur le Golgotha.

Soyez des adorateurs de l'unique vrai Dieu, en lui reconnaissant la première place dans votre existence ! L'idolâtrie est une tentation constante de l'homme. Hélas, il existe des personnes qui cherchent la solution à leurs problèmes dans des pratiques religieuses incompatibles avec la foi chrétienne. Un fort courant pousse à croire aux mythes faciles du succès et du pouvoir ; il est dangereux

d'adhérer à des conceptions évanescences du sacré qui présentent Dieu sous la forme d'une énergie cosmique ou bien d'autres manières non conformes à la doctrine catholique.

Jeunes, ne cédez pas aux illusions mensongères et aux modes éphémères, qui laissent souvent un tragique vide spirituel ! Refusez les séductions de l'argent, de la société de consommation et de la violence sournoise qu'exercent parfois les médias.

L'adoration du vrai Dieu constitue un authentique acte de résistance contre toute forme d'idolâtrie. Adorez le Christ : Il est le rocher sur lequel bâtir votre avenir, ainsi qu'un monde plus juste et plus solidaire. Jésus est le prince de la paix, la source du pardon et de la réconciliation, qui peut rendre frères tous les membres de la famille humaine. »

**Message de Jean-Paul II  
pour les XX<sup>e</sup> JMJ 2005 à Colgne  
§ 4, du 26 août 2004**

« *Adorer Dieu, c'est le reconnaître comme Dieu, comme le Créateur et le Sauveur, le Seigneur et le Maître de tout ce qui existe, l'Amour infini et miséricordieux* ». « *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et c'est à Lui seul que tu rendras un culte* » (Lc 4, 8) dit Jésus, citant le Deutéronome (Dt 6, 13).

« *Adorer Dieu, c'est, dans le respect et la soumission absolue reconnaître le « néant de la créature » qui n'est que par Dieu. Adorer Dieu, c'est comme Marie, dans le Magnificat, Le louer, L'exalter et s'humili-*

*lier soi-même, en confessant avec gratitude qu'il a fait de grandes choses et que saint est son nom. L'adoration du Dieu unique libère l'homme du repliement sur soi-même, de l'esclavage du péché et de l'idolâtrie du monde* » (Catéchisme de l'Église catholique, 2096-2097).

*« L'adoration est la première attitude de l'homme qui se reconnaît créature devant son Créateur. Elle exalte la grandeur du Seigneur qui nous a faits et la Toute-Puissance du Sauveur qui nous libère du mal. Elle est le prosternement de l'esprit devant le « roi de gloire » (Ps. 24, 9-10) et le silence respectueux face au Dieu « toujours plus grand. L'adoration du Dieu trois fois saint et souverainement aimable confond d'humilité et donne assurance à nos supplications »* (Catéchisme de l'Église catholique, 2628).

L'adoration est donc une attitude du cœur et de l'esprit qui nous fait reconnaître la grandeur de Dieu, son amour infini, en même temps que notre petitesse, notre néant. Si en effet Dieu cessait de nous aimer, nous n'existerions pas.

Adorer Dieu c'est Le mettre au-dessus de tout, y compris de nous-mêmes. *« Ton amour vaut mieux que la vie »* dit un verset de psaume. Adorer Dieu c'est recentrer notre personne sur Lui, à partir de Lui ; c'est reconnaître qu'Il est l'Origine et la Fin de tout ce qui existe. C'est donc remettre les réalités dans l'ordre, c'est remettre une objectivité dans l'ordre des réalités.

L'individu n'est pas le centre du monde, et Dieu n'est pas un « accessoire » à mon service, pour l'épanouissement de mon « moi ».

Tant que Dieu ne sera pas le premier dans ma vie, la priorité des priorités, au-dessus de tout y compris de moi-même, on peut dire que je suis un mal-croyant, ou en danger d'idolâtrie, que je suis un peu « désaxé », un peu faussé dans ma vie. L'adoration nous aide à remettre les réalités dans l'axe. Offrir à Dieu tout ce que j'ai, tout ce que je suis.

On peut adorer Dieu partout, en toute occasion. Au travail, au repos, en famille, dans la solitude de la prière, au cœur des foules.

Quand on veut prier, un acte d'adoration – reconnaissance de ma petitesse et de la grandeur et

la sainteté de Dieu – aide à entrer dans la prière.

L'adoration est une attitude naturelle, depuis les origines de l'humanité, mais elle s'est souvent mal orientée par méconnaissance de Dieu : l'être humain a adoré les arbres, les sources, les orages, ou des statues de pierre, de bronze, de bois, fruits de ses mains ; c'est ce qu'on appelle l'idolâtrie : un détournement de l'adoration du vrai Dieu et l'adoration d'une créature que l'on prend pour Dieu. Aujourd'hui les idoles sont tout ce qu'on absolutise et qu'on met à la place de Dieu : des objets, des êtres humains, des idées, ou encore soi-même.

D'où l'importance de connaître Dieu pour bien L'adorer et fuir l'idolâtrie. Comment mettre au-dessus de tout, aimer plus que tout, un inconnu ?

### **Cf Jean 4, rencontre de Jésus avec la Samaritaine**

(...) *« Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous (les Juifs) vous dites : c'est à Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer »*. Jésus lui dit :

*« Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité car tels sont les adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent adorer »* (Jean 4, 20-24).

Les Samaritains ne connaissaient pas Dieu, tel qu'Il s'était révélé aux Juifs, mais les Juifs eux-mêmes ne connaissaient Dieu que partiellement. Avec Jésus, Dieu se révèle pleinement comme Père, Fils et Esprit saint. Et désormais l'adoration ne sera plus réduite à un lieu et à une attitude formelle, à un culte extérieur, mais à une attitude spirituelle.

Adorer en esprit et en vérité Dieu le Père, c'est adorer dans la vérité (dans la lumière) que Jésus a apportée sur Dieu, et L'adorer spirituellement et non plus seulement matériellement.

Adorer le Père en Esprit et en vérité, c'est l'adorer avec le secours de l'Esprit saint et dans le Christ (de manière chrétienne).

L'Esprit saint vient en effet à notre secours pour bien adorer ; dans les 7 dons du Saint-Esprit, le don de crainte (appelé aussi esprit d'adoration) nous

---

### **Pastorale des jeunes adultes**

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39  
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com

aide à reconnaître la majesté de Dieu et notre petitesse.

Adorer dans le Christ, qui est la vérité, c'est adorer Dieu comme un Père qui nous a montré son visage dans le Christ. C'est le Christ qui nous apprend la vraie prière chrétienne : le Notre Père.

On ne peut adorer que Dieu seul, Père, Fils et Saint-Esprit. On vénère la Vierge Marie et les saints ; on peut leur adresser un culte, mais pas un culte d'adoration. Ce serait retomber dans l'idolâtrie. Seul Dieu est Dieu.

Les Mages sont venus adorer l'enfant Jésus. En Jésus habite en effet la plénitude de la divinité. En Lui Dieu s'est fait proche, Il s'est rendu accessible, on a pu Le voir, Le toucher. En Jésus, Dieu a fait sa demeure au milieu des hommes. C'est pourquoi Il mérite qu'on laisse tout, qu'on parte vers l'inconnu pour Le chercher, L'adorer en lui offrant tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes.

Aujourd'hui le Christ est réellement présent au milieu de nous quand nous sommes réunis en son Nom, à travers le prêtre qui préside l'Eucharistie ; Il est présent quand nous lisons sa Parole dans l'assemblée ; Il est présent tout spécialement dans l'hostie consacrée, dans son corps livré pour nous. « *Nous pouvons aujourd'hui L'adorer dans l'Eucharistie et Le reconnaître comme notre Créateur, notre unique Seigneur et Sauveur* » nous dit Jean-Paul II.

A chaque messe, Dieu est présent et appelle notre adoration ; dans le corps et le sang du Christ. Il est là : sa majesté infinie, sa gloire, sa sainteté, sont là présentes dans l'humilité. C'est pourquoi la messe invite à un déplacement : sortir de chez soi, aller à l'église, venir remettre à Dieu toute notre vie, et Le recevoir en nourriture. C'est la raison pour laquelle l'Eucharistie est centrale dans la vie chrétienne.

Pour mieux prendre conscience de la grandeur de ce mystère, l'Église encourage l'adoration eucharistique, en dehors de la messe.

Adorer le Saint Sacrement de l'Eucharistie, c'est prendre le temps de reconnaître Dieu présent au milieu de nous dans l'hostie consacrée. C'est se laisser saisir par son amour : « *Ceci est mon corps livré pour*

*vous* » (pour moi et tous les hommes) ; c'est se livrer à l'amour de Dieu, reconnaître qu'Il vaut mieux que la vie, qu'Il vaut plus que ma vie ; Le mettre au-dessus de tout.

« *Le culte rendu à l'Eucharistie en dehors de la messe est d'une valeur inestimable dans la vie de l'Église* », écrit Jean-Paul II dans son encyclique « *L'Église vit de l'Eucharistie* » § 25.

Adoration toujours unie à la célébration du sacrifice eucharistique.

« *Il est bon de s'entretenir avec Lui et, penchés sur sa poitrine comme le disciple bien-aimé, d'être touchés par l'amour infini de son cœur. Si, à notre époque, le christianisme doit se distinguer surtout par « l'art de la prière », comment ne pas ressentir le besoin renouvelé de demeurer longuement, en conversation spirituelle, en adoration silencieuse, en attitude d'amour, devant le Christ présent dans le Saint Sacrement ? Bien des fois, chers frères et sœurs, j'ai fait cette expérience et j'en ai reçu force, consolation et soutien !* » (L'Église vit de l'Eucharistie, § 25).

Et dans sa Lettre apostolique pour l'année de l'Eucharistie : « *En cette année, puisse l'adoration eucharistique en dehors de la messe constituer un souci tout spécial des communautés paroissiales et religieuses ! Restons longuement prosternés devant Jésus présent dans l'Eucharistie, réparant ainsi par notre foi et notre amour, les négligences, les oublis et même les outrages que notre Sauveur doit subir dans de nombreuses parties du monde. Dans l'adoration, puissions-nous approfondir notre contemplation personnelle et communautaire, en nous servant aussi de textes de prière toujours imprégnés de la Parole de Dieu et par l'expérience de nombreux mystiques anciens ou plus récents !* » (L'Église vit de l'Eucharistie, § 8).

Je termine en demandant à l'Esprit saint de mettre en nos cœurs ce don de crainte, cet esprit d'adoration, sans lequel il n'y a pas de vie chrétienne et de mission possibles.

**† Guy de KERIMEL**  
**Évêque coadjuteur de Grenoble**

---

## Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39  
www.diocese-grenoble-venne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com